

# La nidification du Busards Saint-Martin

Les mâles débutent les parades nuptiales pour séduire les femelles. Ils adoptent un vol particulier, en feston sinusoïdal, et réalisent des vols en chandelle et des offrandes de proies

Les couples ne sont pas fidèles d'une année sur l'autre. Phénomène assez rare, un mâle peut s'accoupler et alimenter en proies 2 à 3 femelles dans une même saison.

La femelle choisit l'endroit où elle va construire le nid au sol, en général un champ de blé, parfois un champ d'orge d'hiver. D'autres cultures peuvent être choisies comme le colza ou l'avoine, mais cela reste exceptionnel.

Les Busards Saint-Martin se sont adaptés à la disparition des friches, des jachères et autres landes en s'installant maintenant dans les champs de céréales. Ils peuvent également nicher dans les coupes forestières à blanc et les très jeunes plantations.



Le nid est formé par un amas d'herbes sèches et de brindilles qui forme une cuvette d'une cinquantaine de centimètres de diamètre. Les allées et venues de la femelle finissent par former un rond parfait dans les céréales.

Les premiers jours du mois de mai marquent le début des premières pontes (entre 4 et 5 œufs, très rarement 6). La ponte peut parfois être retardée de plusieurs semaines si les intempéries sont trop importantes au printemps. **La femelle couve pendant une trentaine de jours. Le mâle vient la ravitailler régulièrement.**

A partir de début juin l'éclosion des œufs sont échelonnées, ce qui explique la différence d'âge au sein des fratries. La nichée est ravitaillée par le mâle au début, puis par les deux parents.

Les poussins ont besoin d'environ 35 jours pour être capables de voler, mais ils sont encore dépendants de leurs parents une bonne quinzaine de jours car ils doivent apprendre à chasser.

Dans la majorité des cas, les jeunes vont pouvoir quitter leur nid avant la moisson.

## ANECDOTES RAContées PAR LES BENEVOLES DE LA LPO :

### UN NID A ETE TROUVE AVEC UN BUSARD MALE MARQUE A L'AILE.

Ce mâle a été bagué et marqué le 23 juin 2016 à Ingolstadt près de Würzburg en Allemagne, ville située à 850 kilomètres de Murs. Par amour, le busard mâle est revenu nidifié avec sa femelle à Murs et ils ont élevé 4 poussins cette année 2019.

### UN MALE « VAILLANT »

Le 12 mai, jour de fauche de la parcelle où une femelle Saint-Martin s'est relocalisée en urgence suite à la fauche, dix jours auparavant, de la 1ère prairie choisie. Nous nous doutions que les travaux agricoles et/ou la pose de la protection risquai(en)t de provoquer l'abandon du nid par la femelle, stressée, car elle avait déjà eu beaucoup de difficultés à revenir couvrir ses 4 œufs suite au balisage du nid.

Effectivement, suite à la fauche et la pose d'un filet électrifié, la femelle n'a fait quasiment aucune tentative de retour au nid. Et pourtant le mâle, remarquable, a tout fait pour l'inciter à y retourner. Lors des absences de la femelle, il se mettait sur le nid. Ainsi, le voyant au sein de la protection, aurait-elle pu être rassurée et prendre la relève. Mais, point. Il est allé ensuite plusieurs fois la chercher pour la «pousser» vers le nid... Cela ne fonctionnant toujours pas, il a capturé un campagnol, lui a amené mais tout en refusant de lui donner, se dirigeait vers le nid afin de l'inciter à le suivre jusqu'à celui-ci. Mais là encore, aucun résultat. Finalement, il a capturé un autre campagnol et l'a déposé dans le nid. Mais la femelle ne voulait rien savoir. Entre chacun de ces «épisodes», la femelle partant 30 à 40 minutes voire davantage, le mâle retournait systématiquement sur le nid...

Au vu de toute cette énergie dépensée et ces stratégies déployées, les bénévoles présents ont surnommé ce super mâle, «Vaillant»! Puis le soir est tombé et la femelle n'est plus revenue. Et là, surprise, le mâle qui normalement ne dort pas «sur place» n'a pas bougé, restant au sein de la protection. Nous sommes alors partis, espérant que la femelle reviendrait le matin. Une bénévole s'est portée volontaire pour être sur place à la pointe du jour. Et ainsi, elle a pu observer à 6h10, le mâle s'envoler de la protection entourant le nid. Ainsi avait-il très certainement passé toute la nuit sur les œufs. Malheureusement la femelle n'est pas revenue...

Nous avons dû, la tristesse au cœur, prélever les œufs et les acheminer jusqu'au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage de Millau. «Chapeau bas, Vaillant»...



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
ÎLE-DE-FRANCE

